

*Je passe de la blancheur des draps étirée par le réve
dans les eaux longues sous la flanelle et le canoe.*

Je mange des concombres.

Je lappe quelque peu d'une bière lente persuasion.

Je fume des herbes blondes.

*Je lis les grands poètes avec une indulgence si pro-
fonde qu'un compromis affectueux intervient.*

Les idées passent d'heure en heure.

Le monde végète copieusement dans ma tête.

Herbes grasses et traînantes de la Cam.

O latente responsabilité de la presse mondiale

*Sur l'eau glissent des jeunes femmes fraîches comme
leur linge.*

Le désir repose au fond de la barque parmi les gaffes.

Une suffisante camaraderie règne entre ces rives.

Sommeillent aussi la préhistoire et la guerre.

Je suis sans ambition et oublie mes amis.

Je me baigne.

Puis un rayon hume ma peau goutte à goutte.

Je mûris.

Mes cheveux tombent.

C'est le dernier été où j'arbore mon enfance.